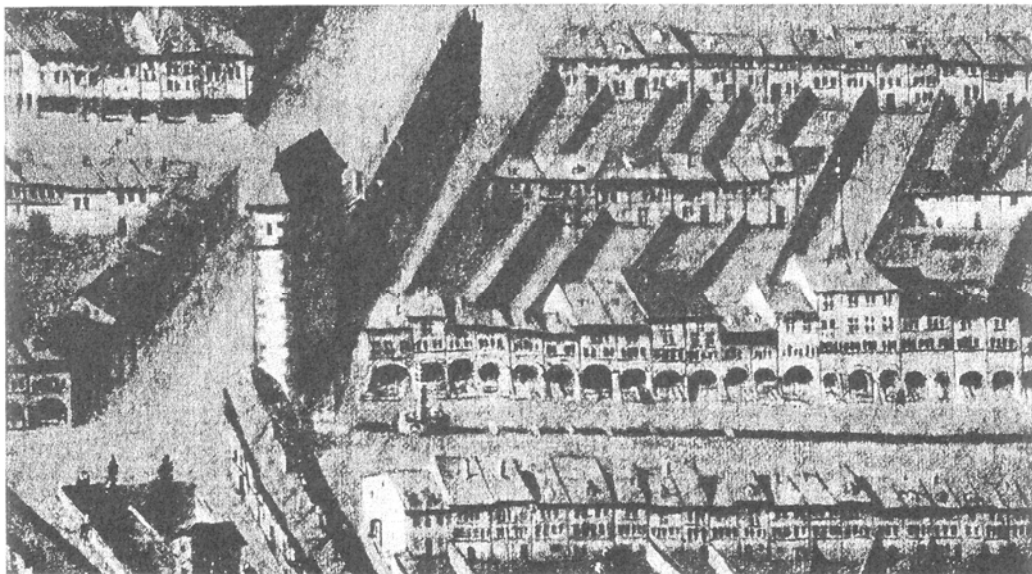


Histoire du Käfigturm

Tour de défense et prison (1256-1640)

Le Käfigturm tire son nom de son ancienne fonction: en effet, pendant la majeure partie de sa longue histoire, ce bâtiment servit de "Käfig", c'est-à-dire de prison. La première tour fut construite en 1256, sur ordre du comte Pierre II de Savoie, dans le cadre d'un agrandissement des fortifications urbaines. Elle perdit ses fonctions défensives en 1345, quand la ville fut étendue jusqu'à la tour de Saint-Christophe (démolie en 1864, celle-ci se trouvait près de l'actuelle église du Saint-Esprit ou Heiliggeistkirche). En 1405, Berne fut victime d'un grand incendie qui toucha notamment la tour de l'Horloge, où se trouvait alors la prison. Les détenus furent transférés au Käfigturm, qui prit aussi le nom de "Mannenkefi" (prison des hommes), pour le distinguer de la tour des Femmes (Frauenturm) à l'arsenal. D'autre part, le Käfigturm servait de tour de guet: des sentinelles y montaient la garde et avertissaient en cas d'attaque ennemie ou d'incendie.



Le premier Käfigturm (1256-1641)

Les portes des cellules ont été conservées en l'état, avec les graffitis qui évoquent le sort des anciens prisonniers. Ceux-ci sont précisément connus grâce à des registres tenus presque sans interruption depuis 1545 et que l'on peut consulter aux Archives de l'Etat de Berne. Les derniers pensionnaires, au nombre d'environ soixante-dix, furent emmenés dans la nouvelle prison du district en 1897.



Une porte de cellule dans son état originel...



... et les graffitis des détenus.

Reconstruction et adjonction d'une annexe (1641-1643)

Transformations au XIXe siècle

En 1641, une commission du Conseil de Berne décida de raser complètement la tour vieille de quatre siècles, qui n'était presque plus entretenue depuis des décennies, pour en élever une nouvelle au même lieu, destinée non tant à la défense de la ville qu'à son embellissement. Selon un arrêt du Conseil du 29 mai 1641, la tour "devra être l'ornement de la ville". Son but premier n'était donc pas utilitaire; néanmoins, elle allait garder sa fonction de prison pour plusieurs siècles encore. Afin d'avoir plus de place pour des cellules, on acheta la parcelle contiguë au sud (avec une maison que l'on abattit) et l'on y construisit une annexe. La tour fut achevée en 1643, comme l'indique la date inscrite sur le toit au-dessus des lucarnes. L'annexe était alors plus petite qu'aujourd'hui, puisqu'elle fut relevée de deux étages entre 1794 et 1805.

La cloche, utilisée originellement pour donner l'alarme en cas d'attaque ennemie ou d'incendie, provient de la région de Vesoul (Haute-Saône), d'après l'inscription qu'elle porte. Il s'agit sans doute d'une part de butin qui s'était retrouvée sur le marché et que Berne put ainsi acquérir. Sa devise "Que ma voix soit la terreur de tous les mauvais esprits" convenait bien à une tour des prisons qui, dressée au milieu de la ville, ne manquait pas d'avoir un effet dissuasif!

Sous la République helvétique, la fortune de l'Etat et celle de la ville furent partagées (1803). Le Käfigturm et son annexe revinrent au canton. L'augmentation du trafic amena quelques modifications: en 1823, on démolit la maison voisine au nord, afin de créer un deuxième passage pour les voitures (à la tour de l'Horloge, on avait procédé ainsi au début du XVe s. déjà). En 1886, le gouvernement cantonal se vit proposer d'abattre la tour "pour faciliter

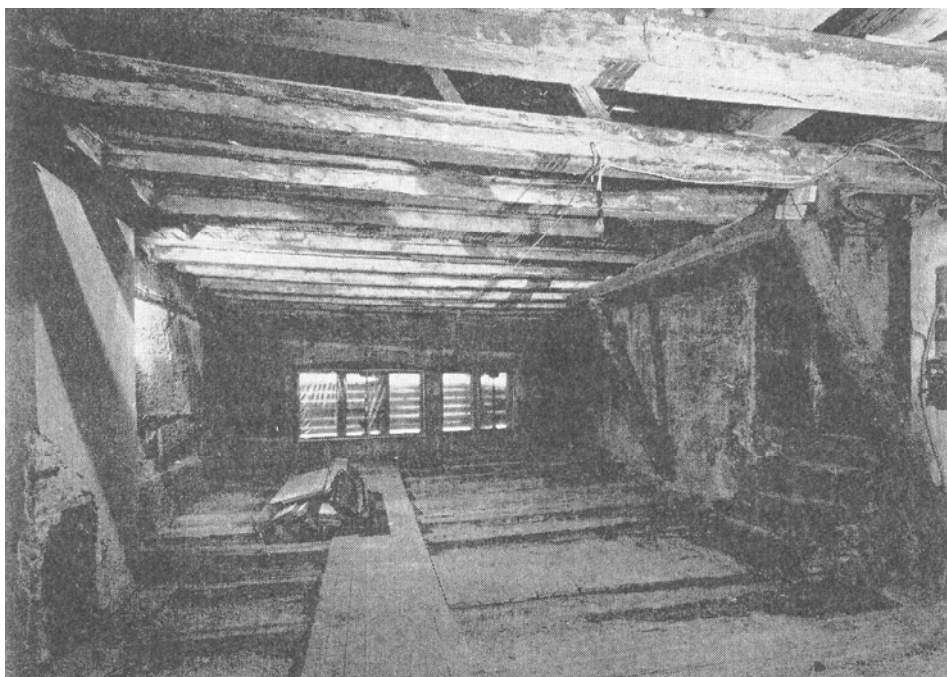
la circulation", mais heureusement il refusa. En 1903, on créa le passage pour piétons en perçant un deuxième petit portail. Cet aménagement fit disparaître la cage d'escalier; on la remplaça par une tourelle à l'est, qui aujourd'hui encore donne accès au premier étage.



La façade est avant et après la construction de la tourelle avec son escalier en colimaçon.

Rénovations et fonctions au XXe siècle

Il y eut quelques légères interventions sur les façades est en 1906 et ouest en 1933. Le Grand Conseil bernois décida en 1976 de lancer une rénovation complète de la tour et d'y aménager un centre d'information et d'expositions. Après le départ des prisonniers en 1897, les cellules avaient accueilli une partie des archives de l'Etat (documents provenant des préfectures et du tribunal cantonal). En outre, les caves servaient principalement d'entrepôt à un commerce de vin voisin (Garnier).



L'état désastreux du Käfigturm avant sa rénovation en 1977.

Le centre d'information du canton fut inauguré le 19 avril 1980 (on organisa pour l'occasion une fête populaire; parmi les attractions figurait un toboggan partant du premier étage de la tour!). Il rendit de grands services durant quinze ans. La fermeture du centre d'information eut pour conséquence de limiter l'accès du public au Käfigturm. Le canton y logea temporairement la bibliothèque des arts et métiers. On y présenta quelques expositions et on mit des salles à disposition pour des fêtes et réunions privées. Finalement, la chancellerie fédérale et les services du Parlement y installèrent en 1999 le forum politique de la Confédération; la tour se transforma ainsi en un lieu de rencontre pour toutes les personnes qui s'intéressent à la politique.

L'horloge

A quelques détails près, la tour et son annexe ont donc aujourd'hui le même aspect qu'il y a deux siècles. La tour elle-même n'a connu depuis 1643 qu'une seule modification importante dans son apparence extérieure, avec l'installation en 1691 d'une horloge (indiquant seulement les heures) et de grands cadrans sur les deux façades principales. Réalisé par Jacob Hogg et Jakob Kuntz, le mécanisme se trouvait à l'origine dans les combles, directement sous le toit; il a été déplacé dans l'actuel local d'exposition en 1980. Sa réserve de marche est de trente-six heures seulement. C'est pourquoi un employé doit aller chaque jour au dernier étage pour remonter les deux poids, de 45 et 85 kg.



L'horloge de 1691...



...et le cadran (de la façade ouest).